La vieillesse larronnesse
Ja nous presse
Le derriere des talons . . .

Ha Vesper! brunette estoile,
Qui d'un voile
Par tout embrunis les cieux,
Las! en ma faveur encore
Ne decore
L'arche du ciel de tes yeux . . .

Va va jalouse, chernine,
Tu n'es digne
Ny tes estoilles, d'ouyr
Une chanson si parfaite
Qui n'est faite
Que pour les Dieux esjouyr . .

Jamais lliomme tant cju'il meurc,
Ne demeure
Bien-heureux parfaitement:
Tousjours avec la Hesse
La tristesse
Se mesle secretement.